

# BTS ARTS APPLIQUÉS

## Gestion - Législation

Session 2005

—————  
Durée : 2 heures  
Coefficient : 2  
—————

**Matériel autorisé :**

Calculatrice conformément à la circulaire N°99-186 du 16/11/1999

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Le sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

|                       |                  |
|-----------------------|------------------|
| BTS Arts appliqués    | Session 2005     |
| Gestion - Législation | AAGESL           |
| Coefficient : 2       | Durée : 2 heures |
|                       | Page : 1/4       |

## ÉCONOMIE

A l'aide du texte donné en annexe 1, vous répondrez aux questions suivantes :

- 1) Définissez les termes suivants : le chiffre d'affaires, la très petite entreprise, délocaliser, l'environnement.
- 2) Citez quatre composantes de l'environnement.
- 3) Quels sont les acteurs actuels du secteur de la porcelaine à Limoges ?
- 4) Quelles sont les causes de leurs difficultés ?
- 5) Comment Limoges, capitale du Limousin et de la porcelaine, peut-elle rebondir ?

## LÉGISLATION

Vous venez de signer un CDI avec une entreprise sous-traitant la conception de produits dérivés. Votre candidature a été retenue.

- 1) Définissez un CDI.
- 2) Ce contrat comprend une clause de mobilité :
  - a) La définir.
  - b) Quel est l'avantage pour l'employeur d'insérer une telle clause ?
  - c) Quels sont les risques pour le salarié ?
- 3) Citez deux autres clauses qui pourraient être insérées au contrat de travail.

## GESTION

On vous charge de mener une étude de rentabilité.

Les charges fixes annuelles s'élèvent à 80 000 €.

- 1) Sachant que le taux de marge sur coût variable est de 80%, quel est le chiffre d'affaires minimum ou seuil de rentabilité que l'entreprise doit atteindre pour commencer à dégager des bénéfices ?
- 2) Au cours de l'année 2004, l'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires H.T. de 250 000 €. Présentez le compte de résultat différentiel ou par variabilité.
- 3) Les entreprises sont soumises à un impôt réduit sur les sociétés (15% au lieu de 33,33%) dès lors qu'elles ne dépassent pas 38120 € de bénéfices.  
Calculez le montant de l'impôt sur les sociétés que l'entreprise devra régler sur son bénéfice de 2004 trouvé à la question 2.

|                       |                  |
|-----------------------|------------------|
| BTS Arts appliqués    | Session 2005     |
| Gestion - Législation | AAGESL           |
| Coefficient : 2       | Durée : 2 heures |
|                       | Page : 2/4       |

## Limoges De la porcelaine au high-tech

Michel Derenbourg

**P**remière des villes de plus de 100 000 habitants pour la sécurité, la qualité de l'air, troisième pour la culture et les loisirs, Limoges offre aux touristes le visage serein d'une métropole provinciale campée sur ses valeurs. L'affaire Haviland est pourtant révélatrice du malaise ambiant.

Fondée en 1842 par des importateurs américains soucieux de pérenniser leurs approvisionnements, la manufacture de porcelaine vient de déposer son bilan après un exercice 2003 qui s'est soldé par 14 millions d'euros de perte, pour 16 millions d'euros de chiffre d'affaires. Pas de quoi faire trembler Wall Street. Mais pour les commerçants parisiens adhérents au Comité Colbert, c'est tout un pan d'histoire qui s'effondre. Presque une certaine idée de la France. Fournisseur attitré de la Maison Blanche et des stars de Hollywood, Haviland exportait un art de se mettre à table hérité du Second Empire... Dans la capitale de la porcelaine, en revanche, pas une vague. Accoudés au comptoir de la brasserie l'Orient, face à l'hôtel de ville, les habitués commentent plutôt la faillite du CSP Limoges, club de basket le plus titré d'Europe, dont l'un des dirigeants sort de prison... C'est qu'ici,

il y a beau temps que porcelaine rime avec crise. Avant la guerre, la ville comptait en effet plus de 120 manufactures, qui employaient alors entre 10 000 et 15 000 salariés. Aujourd'hui, 13 rescapées en occupent moins de 2 000. À la lassitude d'assister sans cesse au même scénario – cet hiver, la déconfiture d'Artoria, cet été, celle de Haviland – s'ajoute la déception d'avoir été dépossédé du projet de TGV pendulaire Paris-Orléans-Limoges-Toulouse (Polt) qui aurait mis les décideurs locaux à deux heures de La Défense.

Bref, Limoges doute d'elle-même. Et de son avenir hypothéqué par la démographie. Les plus de 60 ans représentent près de 30% de la population, 8% de plus que la moyenne nationale. Le Limousin, qui a déjà perdu 7 000 actifs entre les deux derniers recensements, pourrait en perdre encore 20 000 à l'horizon 2015. Avec 710 000 habitants, la région pèse à peine plus qu'un département. « Faute de main-d'œuvre, si l'occasion se présentait, nous serions incapables d'accueillir une implantation du type Smart ou Toyota ».

### EN CHIFFRES

- Population : 137 500 habitants sur la ville en 1999, 250 000 avec les 17 communes de la métropole.
- Population active du département : 154 759.
- Taux de chômage : 7%.
- Parcs et jardins : 334 hectares.
- Zones d'activités : 763 hectares, dont 195 pour la technopole Ester.

### LES PREMIERS EMPLOYEURS

- Legrand (composants électriques et électroniques) : 3 000 salariés en Haute-Vienne.
- CHU et services hospitaliers : 5 000.
- Ville de Limoges : 2 400.
- Madrange : 1 600 sur la région.

- Renault Trucks : 1 000 sur Limoges.
- International Paper : 800 en Haute-Vienne.
- Banque Tarnaud : 600 dans le Grand Ouest.
- Norisko (contrôle et sécurité des installations) : 250 sur Limoges.
- Deluchat (location de camions et bennes à béton) : 120 en Haute-Vienne.

|                       |                  |
|-----------------------|------------------|
| BTS Arts appliqués    | Session 2005     |
| Gestion - Législation | AAGESL           |
| Coefficient : 2       | Durée : 2 heures |
|                       | Page : 3/4       |

regrette Jean-Loup Tarneaud, président de la banque du même nom, aujourd'hui sous contrôle du Crédit du Nord.

Au quotidien, pourtant, la crise reste virtuelle. Le taux de chômage – l'un des plus faibles en France – oscille autour de 7%. Une prospérité qui repose, comme au temps de Turgot, sur les trois piliers du Limousin: les arts du feu (émaux, porcelaines, céramiques techniques), la transformation du bois (International Paper) ou les produits de l'élevage (Madrange, tanneries, chaussures Weston), auxquels s'est ajoutée la mécanique (Renault Trucks, Valeo). Sur quelque 9 500 établissements recensés en Haute-Vienne, 1 000 seulement emploient plus de 10 salariés. L'immense majorité est constituée par de très petites entreprises, dont 4 000 entreprises individuelles sans salarié.

#### UN ATOUT: LA MATIÈRE GRISE

En face, les élus socialistes, Marie-Françoise Pérol-Dumont, à la présidence du département, Jean-Paul Denantot, à celle de la région, font bloc autour de leur mentor. Or Alain Rodet se méfie des grands travaux. « Je ne suis pas le genre de maire qui rebâtit sa ville sur la table de sa salle à manger. Un territoire, c'est d'abord les gens qui y vivent. » Pour Limoges, davantage que d'autoroutes, il ambitionne un destin high-tech, une image de cité verte, à la fois futuriste et fidèle à son passé. En théorie, les atouts ne manquent pas. A commencer par la matière grise. Créé en 1968, le pôle universitaire attire aujourd'hui 20 000 étudiants, auxquels s'ajoutent deux écoles d'ingénieurs (dont l'ex-école de Sèvres)

et une kyrielle de laboratoires: Ipam (nouveaux matériaux, céramiques), Emo (opto-électronique, micro-ondes), IMP (mécatronique, productique), SVS (santé et environnement)... Au total, plus d'un millier de chercheurs et doctorants.

Contrepartie de l'exode rural qui a réduit la densité à 60 habitants au kilomètre carré, la qualité des paysages environnants fait office d'aimant. Grâce aux accords négociés par l'aéroport

international de Bellegarde avec la compagnie à bas coûts Ryanair, les touristes britanniques débarquent sur la région à la cadence d'un Boeing par jour... Et le prix des maisons rurales commence à flamber. Pour faciliter le melting-pot entre population de souche et nouveaux arrivants, la mairie investit 12% de son budget dans l'action culturelle. Une médiathèque futuriste, un centre dramatique national, deux compagnies privées, un théâtre lyrique, un orchestre symphonique et un ensemble baroque raniment les nuits d'une cité endormie dans le culte de saint Martial. Mais, faute de jonction avec les décideurs économiques, ce changement d'image reste superficiel.

En témoigne l'incapacité à recoller les morceaux de l'industrie porcelainière. Là encore, il y a consensus sur les causes. « Sur leur liste de mariage, les jeunes couples sacrifient les arts de la table au profit d'un voyage de noces aux Seychelles ou d'une collection de CD à la Fnac », constate Bertrand Raynaud, président de la chambre professionnelle des fabricants, à la tête de l'entreprise familiale passée sous contrôle d'Ercuis. Dans une industrie où la main-d'œuvre absorbe 60% du prix de revient, la concurrence des pays à bas salaires fait des ravages. Les Polonais sortent des produits 80% moins chers. Et la Chine verra ses quotas européens sauter en 2005. S'y ajoutent des difficultés conjoncturelles. Après le 11 septembre, les Etats-Unis, qui achètent jusqu'à 20% de la production, ont boycotté le made in France. La faiblesse du dollar face à l'euro a accentué la tendance.

Mais les dissensions ressurgissent dès qu'il s'agit d'élaborer une stratégie de rechange. Premier sujet de discorde, la création d'un label Limoges. C'est ce label, moyennant des normes de qualité explicites, qui permettrait de justifier des prix élevés. Mais il interdirait aux entreprises de délocaliser tout ou partie de leur production. Et a fortiori d'importer de la porcelaine blanche à décorer sur place. Autre sujet sensible, la vente directe. Bernardaud – leader de la profession avec 43 millions d'euros de chiffre d'affaires –, Raynaud ou Royal Limoges ont aménagé des musées privés et des salles d'exposition où ils écoulent une partie de leur production. « En Grande-Bretagne, la manufacture de Wedgwood accueille 350 000 visiteurs par an. A Dresde, celle de Meissen réalise 50% de son chiffre avec des touristes.

A Limoges, nous com-  
mençons seulement à nous organiser » résume Lionel Delaygue, président d'Royal Limoges. Mais la CCI, dont le président est lui-même à la tête d'un magasin de détail, redoute la répercussion sur le commerce en centre-ville.

A plus long terme, c'est l'Espace scientifique et technologique d'échanges et de recherches (Ester) qui devrait faciliter le redéploiement. Autour du bâtiment en forme de soucoupe volante inauguré en 1993 par Alain Rodet, gravitent maintenant plus de 84 établissements de recherche et entreprises high-tech. Jean-Marie Gouézou, nouveau délégué général de la technopole, imagine quatre pôles d'excellence dans l'électronique, les biotechnologies, les nouveaux matériaux et l'environnement. Traitement de surface au laser, lingot de silicium à propriété photovoltaïque, la pépinière abrite déjà quelques *blue chips* du futur. Mais, là encore, les luttes de pouvoir ont retardé l'avènement du pôle céramique... Riche d'un passé industriel qui lui confère une notoriété internationale, Limoges a fait le pari de la matière grise. Mais pas encore éteint des rivalités héritées du temps du kaolin. Un anachronisme?.

|                       |                  |
|-----------------------|------------------|
| BTS Arts appliqués    | Session 2005     |
| Gestion - Législation | AAGESL           |
| Coefficient : 2       | Durée : 2 heures |
|                       | Page : 4/4       |